

L Les conseillers en placement seront-ils un jour remplacés par des chatbots ?

L'intelligence artificielle (IA) ne peut pas être ignorée dans la gestion de portefeuilles. Elle peut intervenir à quatre niveaux.

Isabelle de Laminne

Publié le 15-09-2025 à 09h39 Mis à jour le 15-09-2025 à 09h41

[Enregistrer](#)



Intégrer l'intelligence artificielle (IA) dans le modèle d'affaires de la gestion est désormais considéré comme un atout indéniable même si une certaine vigilance reste de mise.

Intégrer l'intelligence artificielle (IA) dans le modèle d'affaires de la gestion est désormais considéré comme un atout indéniable même si une certaine vigilance reste de mise.

Une première question qui vient à l'esprit est de savoir si, un jour, les conseillers en placement seront remplacés par des chatbots (agents conversationnels) ultra-compétents. "Tout dépendra de la philosophie du business model des maisons de gestion et de la volonté de leurs clients, estime Charles Bok, administrateur délégué de Createra Finance. Pour certains, comme chez nous, il restera toujours cette volonté de garder un contact humain avec les clients. Mais, pour la jeune génération plus sensible aux coûts et plus orientée vers la banque digitale, on peut parfaitement concevoir une telle offre alliée à des investissements en ETF (Exchange Traded Funds, aussi appelés fonds indiciels cotés en Bourse, NDIR), par exemple. Nous pensons que deux types d'offres distinctes subsisteront en parallèle."

Aide dans la sélection de titres

Mais, au-delà de la relation avec les investisseurs, l'IA prend aussi une place dans la gestion quantitative. Cette gestion est basée sur des modèles mathématiques pour sélectionner les valeurs en portefeuille.

Intégrée dans des modèles existants, l'IA permet alors d'analyser davantage de variables, de données et de présenter une approche plus granulaire. De plus, elle offre la capacité de le faire en un temps record, bien plus rapidement que l'analyse classique.



"Un grand nombre de ces sociétés dépensent des sommes importantes dans ce développement mais il va falloir les rentabiliser"

Charles Bok, administrateur délégué de Createra Finance

Au-delà de la gestion quantitative, l'IA est aussi intégrée progressivement dans la gestion active classique pour déterminer la sélection de valeurs dans les portefeuilles. "Nous intégrons également l'IA à un autre niveau. Elle nous aide à la fois dans la sélection d'idées mais aussi dans la lecture et l'analyse de certains documents juridiques, législatifs ou de prospectus de produits structurés. Elle nous procure des résumés mais aussi une analyse et porte une attention sur certains points plus cruciaux. Le tout en quelques secondes. Cependant, il convient de rester vigilants et critiques sur le produit de cette analyse. Il y a encore des erreurs de jeunesse de ces systèmes. Il convient donc de relire et de se pencher sur certains détails. Ces systèmes n'ont pas toujours raison. Rappelons qu'ils n'ont pas d'éthique ni de sensibilité", ajoute Charles Bok.

Investissements dans l'IA

L'IA peut également s'inviter dans les investissements. Les gestionnaires analysent alors comment l'intégrer dans la composition des portefeuilles au travers d'investissements dans la tech.

"On peut investir dans la technologie de l'IA pour ne pas passer à côté de cette évolution. Mais, il convient alors de ne pas idéaliser les sociétés qui développent ces modèles. En effet, un grand nombre de ces sociétés dépensent des sommes importantes dans ce développement mais il va falloir les rentabiliser", prévient Charles Bok.

Il faut donc bien analyser chaque modèle d'affaires pour déceler les pépites dans des secteurs comme la cybersécurité mais aussi savoir repérer les modèles les plus visionnaires et regarder le type d'alliances qui sont faites parmi les entreprises du secteur de la tech.

Conduite de la société de gestion

Au-delà de la relation clients, de son utilisation dans la gestion et la sélection d'actifs ou dans les choix sectoriels d'investissements, l'IA peut également être utilisée d'une quatrième manière.

Elle peut être utile dans la conduite au jour le jour de la société de gestion elle-même. "En améliorant nos processus de gestion interne, en raccourcissant certaines procédures comme la relecture rapide de certains documents juridiques, nous pouvons atteindre une rationalisation de nos process et un gain de temps qui peut être mis à profit pour nos relations avec la clientèle", relève Charles Bok.

L'IA n'a donc pas dit son dernier mot dans le monde de la gestion et semble avoir de beaux jours devant elle. Affaire à suivre !

